

Pour Lucrèce

Jean Giraudoux n'est plus tellement à la mode. C'est dommage car ses pièces sont toujours écrites dans une langue admirable. Il faut donc saluer le travail d'Odile Mallet et Geneviève Brunet, sœurs jumelles et comédiennes, qui ont allégé et resserré le texte de « Pour Lucrèce », afin de rendre plus accessible au public d'aujourd'hui, cette histoire de vice et de vertu. L'action se passe à Aix-en-Provence dans les années 1930. Aix est une ville riante, délicieuse, la ville de l'Amour. Jusqu'à l'arrivée de l'intègre procureur de la république, Lionel Blanchard, dont la jeune femme Lucile se veut la figure de l'honnêteté et de la vertu. Elle estime qu'il vaut mieux vingt-quatre heures d'honneur que vingt-quatre heures de honte et se croit investie d'une mission de vérité : chasser le vice, la corruption et l'adultère dans cette société débridée. Elle considère qu'un mari trompé est responsable, aussi n'hésite-t-elle pas à révéler à Armand, que sa très belle épouse Paola est une débauchée qui le trompe constamment.

Par souci de vérité, ce parangon de vertu n'hésite pas à briser un couple. Mais la belle Paola saura se défendre. Elle malmenera la trop exigeante Lucile, et la poussera dans une situation dont elle ne se relèvera pas. Gwenola De Luze est une Paola remarquable, blessée mais pleine de ressource, ce qui la rend très sympathique. Marianne Giraud, jeune femme malmenée en épouse trop pure, est attachante. Autour de ces deux femmes, une troupe soudée, avec Yvan Marco, Patrice Keller, Geneviève Brunet, Jacqueline Danno et le toujours excellent Jean-François Guilliet. Dans cette histoire qui débute délicieusement et qui se termine mal, la mise en scène et les costumes sont signés Odile Mallet et Geneviève Brunet.

Arlette Frazier

comédie

Théâtre 14

Renseignements page 52.



Gwenola De Luze
et Yvan Marco